

orné, et contient des fresques fort belles. Cet édifice est très vaste, pas assez pourtant pour contenir à la fois tous les enfants de la paroisse. Il est vrai qu'il ne contient qu'une nef, sans galeries.

Grands collège et orphelinat : tout cela bien français.

Mgr Prévost s'est construit là un presbytère très beau et assez grand pour lui permettre d'exercer l'hospitalité comme il l'aime, généreuse, délicate, illimitée. En fait, c'est là qu'est le centre national de toute la région, comme la maison paternelle de tout le clergé canadien-français des alentours. J'ai vu là, comme en deux autres presbytères de la ville, des réunions sacerdotales comme nous en avons en notre pays, aussi pleines d'esprit ecclésiastique, de vraie fraternité, de saine gaieté.

Au presbytère de Notre-Dame, j'ai revu mes deux vénérables amis, M. l'abbé A. Casgrain, cousin de l'ancien curé de l'Ange-Gardien, et M. l'abbé B. Bernier, ancien aumônier du Bon-Pasteur de Québec : l'un et l'autre toujours jeunes sous la neige des années.

— Eh bien, tout ce que j'ai vu à Fall-River, et qui est ce qu'on voit en tant de centres de la Nouvelle-Angleterre ; toutes ces œuvres accomplies par des compatriotes si attachés à la foi et à la tradition des aïeux, sous l'impulsion d'un admirable clergé : tout cela est beau, consolant, réconfortant. Et pourtant, je n'y puis seulement penser sans éprouver un déchirement de cœur. Car tout cela représente des forces perdues pour notre groupement principal ; notre nationalité ; tout cela, pour être sûr de durer, devrait être de ce côté de la frontière plutôt que de l'autre . . .

H.



Sur l'origine de la lampe du Saint Sacrement (1)



«L'affirmation est parfaitement erronée, basée sur un rapprochement purement superficiel en raison de la perpétuité du feu sacré des vestales et de celle de la lampe du Saint Sacre-

(1) Cet article de la *Revue du Clergé français*, 1er février 1909, est une réponse à M. Jules Payot qui, dans sa *Morale à l'école*, a écrit : « Les veilleuses qui brûlent dans les églises sont un vestige du respect du feu, que les vestales étaient argées d'entretenir, et de la peur d'en manquer. »